Diversité des agricultures

Premières réflexions du groupe filière Fruits, Légumes et Pomme de terre

Daniel Plénet, Benoît Jeannequin, Jean-Eric Chauvin
Sylvie Colleu, Vincent Faloya, Martine Georget, François Laurens, Catherine Renard
et participation de Jean Pluvinage

Réunion groupes filières - INRA 29/11/2016 – FIAP Paris

Démarche

- Pour s’approprier cette question, plusieurs échanges au sein du groupe :
  - Première discussion rapide en juin 2016
  - Une visio en juillet pour identifier les sources d’information et/ou les personnes à contacter (surtout socio-économistes)
  - Une réunion en septembre de brainstorming avec les membres du groupe + invité…

- Commencer à aborder 2 points (parmi les 7 proposés)

- Méthode : réflexion interne au groupe (Inra), puis solliciter quelques partenaires si nécessaire pour instruire certains aspects

Point 1
Comment la diversité est effective au sein des filières ?

- Diversité des productions au sein de la filière
- Diversité des organisations des exploitations
- Diversité de l’aval
- Mode de production (AB…)

Des filières très diversifiées : espèces / structures exploitations

Fruits

- Vergers 11 « espèces » : abricotier, cerisier, pommier de table, poirier, pêcher, prunier, kiwi, fruits à coque, raisin de table, agrumes, petits fruits rouge

  Superficie vergers 11 espèces : 160 080 ha (RGA 2010 ; -17 % *vs* 2000)

  Nombre d'exploitations : 27 640 (RGA 2010 ; -35 % vs 2000)

Espèces	Nb exploitations	Superficie (ha)	Surface moyenne (ha)
Pommier de table	7 594	43 771	5.8
Noyer	5 455	21 503	3.9
Prunier	5 828	19 509	3.3
Abricotier	5 089	15 327	3.0
Pêcher-Nectarinier	3 642	14 326	3.9
Cerisier	7 576	10 276	1.4
Châtaignier	2 053	7 469	3.6
…			

Non comptabilisés dans les 11 espèces :
Pomme à cidre : 13 114 ha
Olivier : 17 690 ha

- **Dimensions des exploitations** (enquête structure 2013 : vergers 9 espèces et RGA 2010):
  - 38 % (soit 7 567) des exploitations ont moins de 2 ha de fruits ce qui représente 4,1 % de la superficie
  - 1 574 exploitations (soit 7,9 %) ont plus de 20 ha et regroupent 44 % des surfaces en vergers
  - Parmi les exploitations ayant des fruits, 15 % (soit 4 100 exploitations) cultivent exclusivement des fruits (22 % de la superficie des vergers)

Cultures légumières

- Multiplicité d'espèces (plus de 50)

  Superficie cultures légumières : 201 650 ha (RGA 2010 ; -14 % *vs* 2000)

  Nombre d'exploitations : 30 860 (RGA 2010 ; -29 % vs 2000)

Espèces	Nb exploitations	Superficie (ha)
Petits pois	7 400	30 400
Haricot vert	9 030	26 690
Salade	10 470	23 550
Chou-fleur	5 750	20 280
Melon	5 360	15 040
Carotte	7 750	14 530
Tomate …	9 790	5 330

surtout à destination de l'industrie

- Modes de production

(RGA 2010)

	Nb exploitations		Superficie (ha)	
plein champ marché frais	15 380	49.8%	91 580	45.4%
plein champ transformation	6 000	19.4%	77 400	38.4%
maraîchage plein air/abris bas	8 502	27.6%	25 243	12.5%
Serre ou abris hauts	9 353	30.3%	7 430	3.7%

- Dimensions des exploitations (enquête structure 2013 et RGA 2010):
  - ✓ 50 % des exploit. ont moins de 2 ha de légumes et occupent 5,5 % superficie
  - ✓ 7,8 % des exploitations ont plus de 20 ha et 50 % des surfaces légumières
  - ✓ Seulement 10 % des exploitations cultivent exclusivement des légumes (8,5 % de la surface légumière), mais fonction mode de production (17 % en serres et abris hauts ; 15 % en maraîchage ; 9 % pour plein champ frais et 1 % pour industrie)

Pomme de terre

- Type de production (RGA 2010)

Pomme de terre	Nb exploitations		Superficie (ha)	
Conservation	16 495	78.6%	109 503	70.9%
Féculerie	1 348	6.4%	20 101	13.0%
Primeurs	4 595	21.9%	7 187	4.7%
Plants	1 251	6.0%	17 656	11.4%
Total	20 986		154 447	

- Dimensions des exploitations (enquête structure 2013 et RGA 2010):
  - ✓ 55 % des exploitations ont moins de 2 ha de PdT et occupent 3,0 % superficie
  - ✓ 11,2 % des exploitations ont plus de 20 ha et 53 % des surfaces de PdT

- Orientation technico-économique des exploitations qui cultivent PdT :
  - ✓ 82 % de la surface de PdT est présente dans 42 % d'exploitations classées OTEX 16 « grandes cultures »
  - ✓ Exploitations de polyculture-polyélevage (OTEX 61) : 13 % des surfaces de PdT

Des structures d'exploitations F&L très diversifiées…

- Par rapport « Ferme France », des filières modestes (361 730 ha de F&L soit 1,3 % de la SAU française ; 53 010 exploitations avec F&L soit 10,8 %)

- Les exploitations F&L sont majoritairement mixtes (grandes cultures, polyculture-élevage…), surtout pour les exploitations cultivant des légumes

- Les exploitations spécialisées au sens des OTEX représentent :
  - 46 % des exploitations fruitières et 74 % de la superficie des vergers
  - 22 % des exploitations légumières (OTEX « maraîchage et horticulture » qui exclut le plein champ) et 15 % des surfaces légumières
  - Pomme de terre : 82 % des surfaces dans exploitations de grandes cultures (OTEX 16)

- A cette diversité, rajouter des petites surfaces qui apparaissent peu dans les statistiques mais constituent des diversifications : productions disséminées dans exploitations non spécialisées, agriculture péri-urbaine, jardins familiaux…

Face à cette diversité structurelle, se focaliser sur quelques cultures ? :
- Pomme de table, 1 fruit à noyau (pêche ou abricot) et 1 fruit à coque
- Tomate en frais, 1 légume d'industrie (haricot vert), melon ou fraise
- Pomme de terre

Modes de production : AB

Fruits

certifiées + conversion

Chiffres Agence Bio 2014

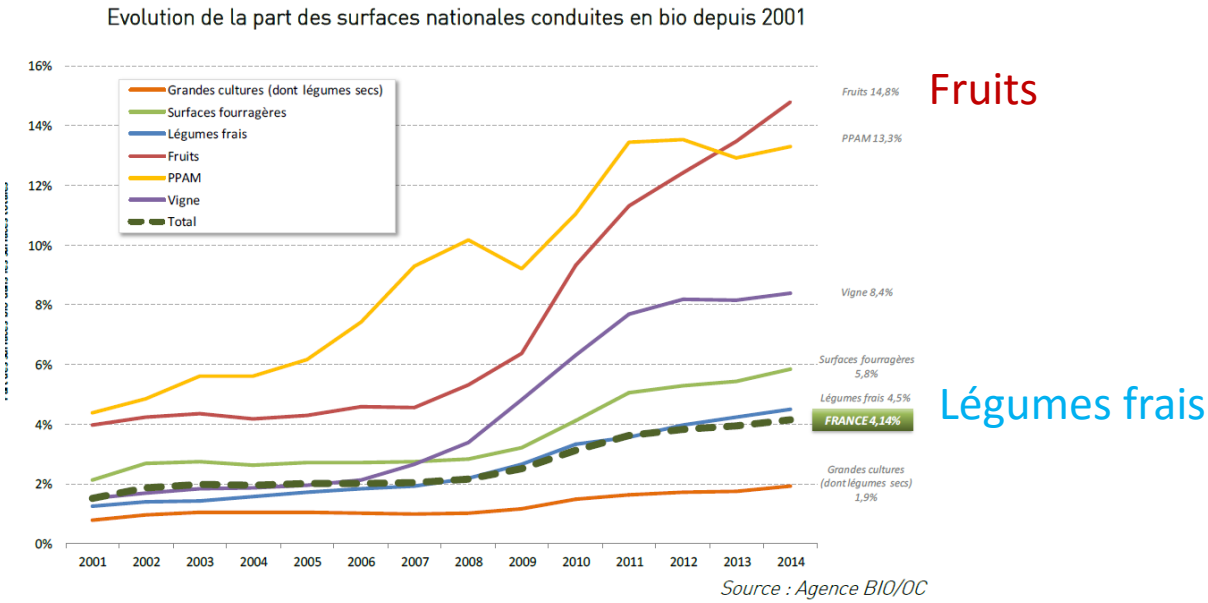
Fruits à coque :	1 591 expl.	9 410 ha	
Transformation :	2 000 expl.	7 060 ha	(cidre, jus, olive…)
Fruits frais :	4 906 expl.	12 379 ha	
Total Fruits :	**7 215 expl.**	**28 849 ha**	**part en bio : 14,8 %**

Près de 25 % en fruits à coque (noyer, châtaignier)
11 % des surfaces en pomme de table

Légumes

Légumes frais :	**6 601 expl.**	**17 678 ha**	**part en bio : 4,5 %**

Forte progression depuis 2008

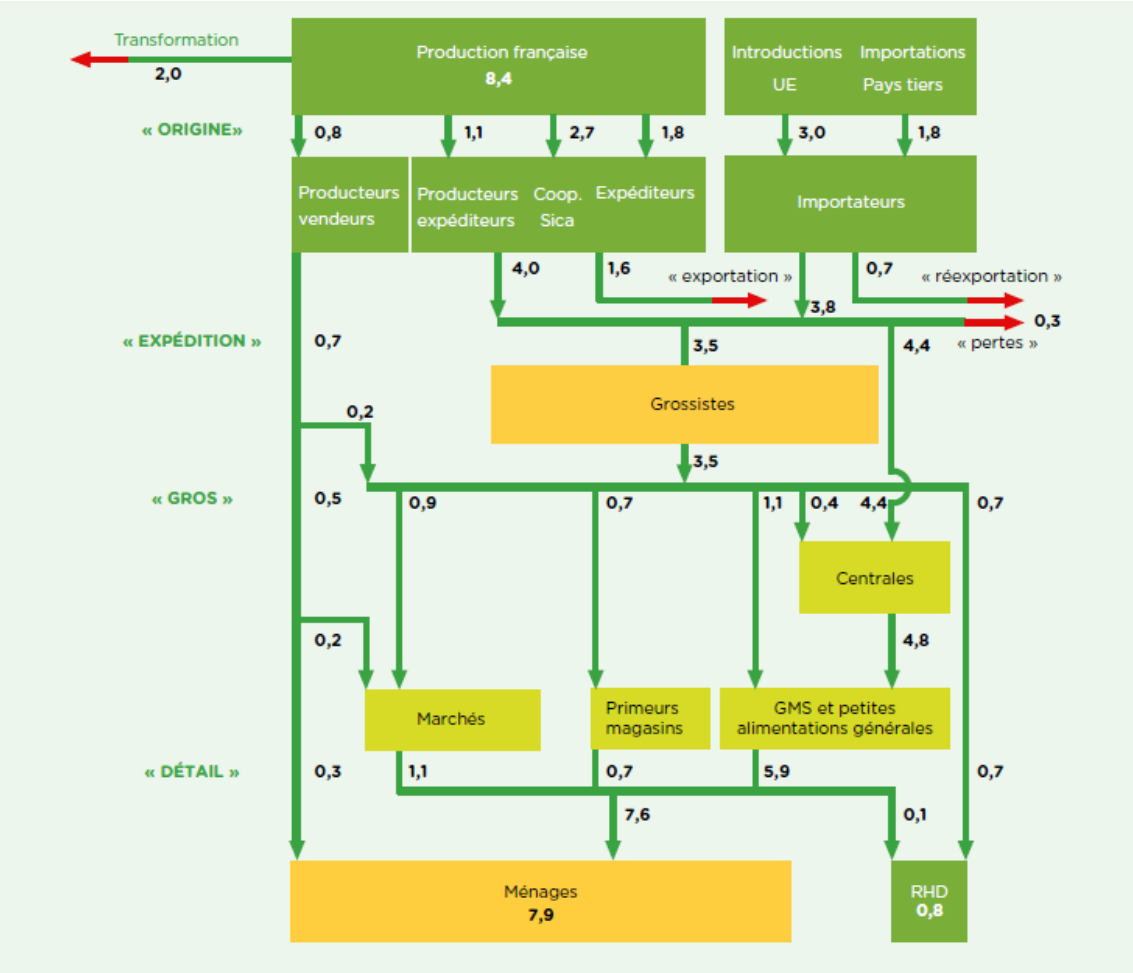


Point 2
Les drivers et les déterminants de la diversité dans les filières

- Caractéristiques de l'entreprise et de l'agriculteur : structure de l'exploitation, trajectoire de l'exploitant, formation… équipements, organisation du travail…
- Marchés / circuits de commercialisation (segmentation…)
- Situation géographique : pédoclimatique et proximité par rapport au marché
- Politique publique (plan écophyto, gestion des risques sanitaires…)
- Innovations techniques et technologiques (mécanisation, nouveaux process…)
- Innovation variétale

Diversité pour satisfaire une demande aval

Les circuits de distribution des F&L pour le marché de frais



Détail des volumes au stade de consommation en millions de tonnes

Vente directe	0,3	GMS	Supérettes + petite alimentation générale :	0,2
Spécialistes marchés :	1,1		Supermarchés :	1,9
Spécialistes primeurs :	0,7		Hypermarchés :	2,8
			Hard-discount :	1,0
RHD	0,8			

En volume de produits F&L

- Importations représentent 57 % production nationale
- 24 % de la production pour la transformation
- 23 % production commercialisée par producteurs (vendeurs, expéditeurs)
- 73 % des achats des ménages dans GMS et supérettes
- 14 % des achats des ménages sur les marchés
- 3,8 % des achats des ménages par vente directe

(Source : CTIFL)

La filière de transformation : la stabilité des débouchés !

- **Les légumes en conserve et surgelé**

19 organisations de producteurs, 28 sites de transformation implantés dans les zones de production

Source Anifelt (2015)

Un secteur très dynamique

	Surfaces (en 1000 ha)	Productions (en 1000 t)	Fabrications Conserve (en 1000t ½ brut)	Fabrications Surgelé (en 1000 t)
Haricots verts	21,1	254,4	148	110
Haricots beurre	1,3	16,8	14	5
Pois	25,8	176,6	103	56
Carottes	2,7	152,5	14	48
Pois & carottes	--	--	102	--
Epinards	3,9	85,1	14	52
Mélanges	--	--	86	--
Flageolets	3,4	21,2	33	4
Brocolis	1,0	16,2	--	12
Choux-fleurs	1,0	21,9	--	27
Salsifis	0,6	17,7	16	--
Navets	0,3	13,7	--	--
Céleris	0,1	10,2	--	5
Autres	0,5	30,8	20	36
Maïs doux	19	140	218	nd

- **La pomme de terre de transformation** : environ 20 % de la production de PdT de conservation (surgelés, chips, déshydratés) dont 80 % sous contrat

- **Fruits :** productions spécialisées **:** pomme à cidre, olive, bigarreau…
  ou diversification des débouchés (pomme de table : compote, jus…)

Dans la filière F&L : les cultures pour la transformation sont pratiquement les seules dont les surfaces se maintiennent ou progressent => modèle économique « industriel » :

✓ Mécanisation, pratiques de culture standardisées,

✓ Contractualisation, concentration géographique …

➡ Cahiers des charges spécifiques (zéro résidu et/ou absence de bioagresseurs…)

Démarches et Signes officiels de qualité (hors BIO)

- Fruits et Légumes (chiffres Enquête sur les structures agricoles, Agreste 2013)

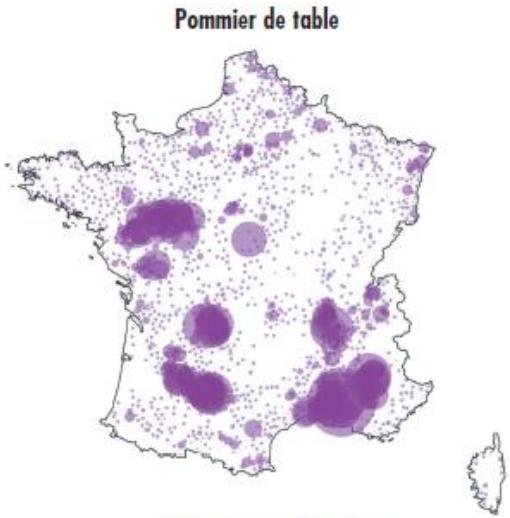
	Légumes		Fruits	
Total exploitations	**29 941**		**36 476**	
exploit. avec démarche qualité	**3 313**	**11.1%**	**5 027**	**13.8%**
dont IGP	314	1.0%	1 434	3.9%
dont AOC/AOP	440	1.5%	1 732	4.7%
dont label rouge	81	0.3%	297	0.8%
dont Certificat Conformité	791	2.6%	634	1.7%
Autres démarches qualité	1 867	6.2%	1 419	3.9%

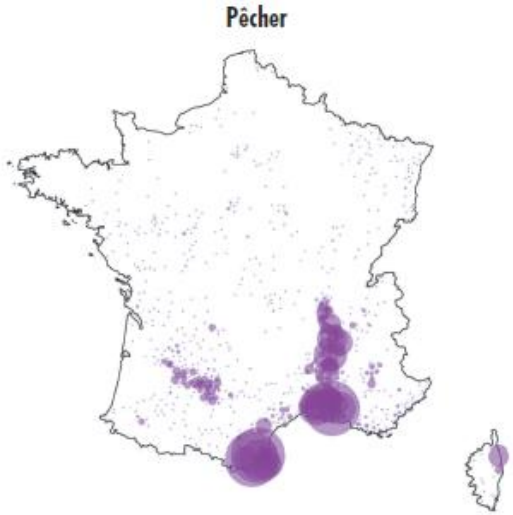
➡ 11 à 14 % des exploitations engagées dans une démarche qualité

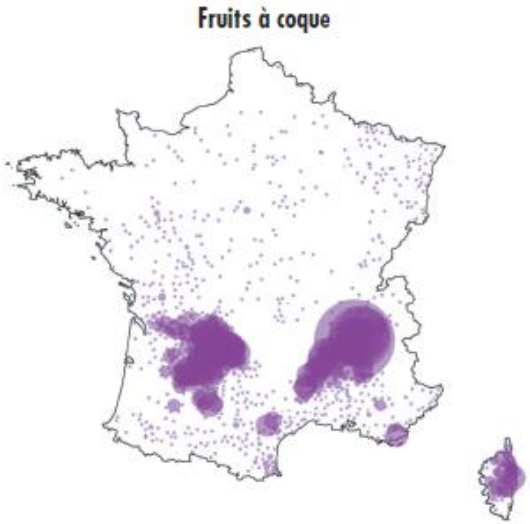
- Commercialisation en circuit court
  - ✓ 30 % des exploitations fruitières commercialisent en circuit court une partie de leur production
  - ✓ 45 % des exploitations légumières commercialisent en circuit court une partie de leur production

Une influence certaine sur la gestion des cultures pour privilégier la qualité, mais difficile à « quantifier » en termes de diversité des pratiques

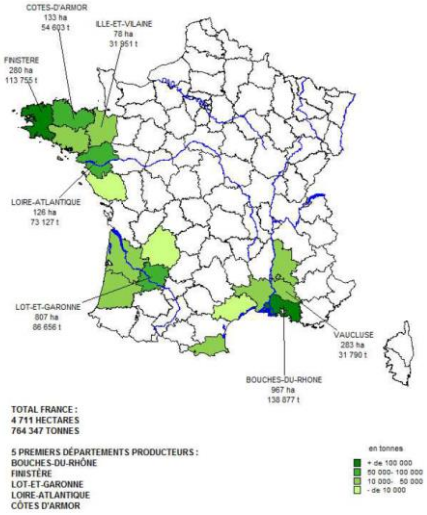
Répartition géographique



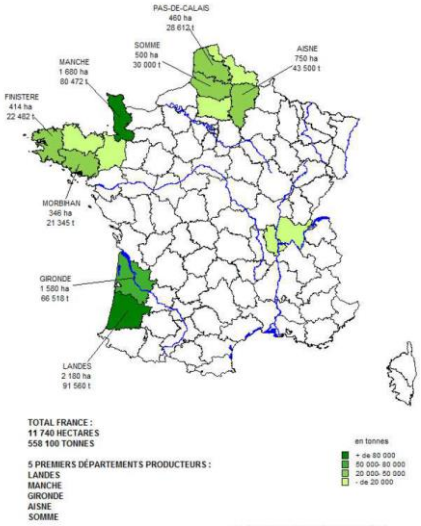




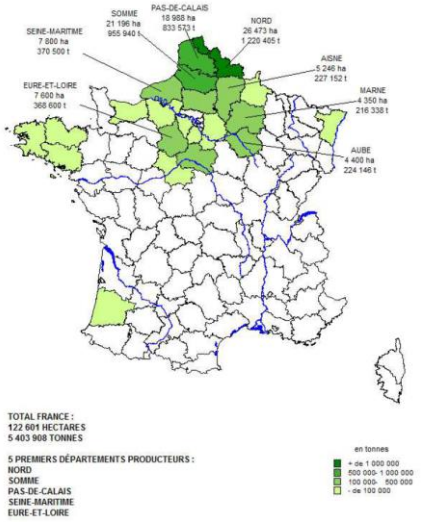
TOMATE (FRAIS + INDUSTRIE)
répartition de la production française en 2015



CAROTTE
répartition de la production française en 2015



POMME DE TERRE DE CONSERVATION
répartition de la production française en 2015



Des répartitions géographiques hétérogènes selon les cultures : diversité d'espèces F&L mais souvent concentrées en bassins de production assez spécialisés

Innovation variétale

- Une faible innovation variétale (ou une amélioration très incrémentale) est peu propice à la diversité des productions
  - Plutôt une contrainte pour le producteur
  - Exception faite des AOC, qui permet une valorisation commerciale d'une combinaison terroir x pratiques : cas de la pomme du limousin (Golden), muscat du ventoux, l'oignon doux des cévennes, la lentille verte du Puy…

- L'innovation variétale est un « driver » pour :
  - Le changement des manières de produire (AB, possibilité de réduire les fongicides) : ex. variété résistante à la tavelure (RT) pour la pomme, tolérance à la sharka (abricot…)
  - Créer de nouvelles segmentations pour se démarquer commercialement => critères de distinction visuelle ou organoleptique ou technologique etc. : variété pomme Pink Lady (démarche club), pêches plates, tomate « cœur de bœuf », PdT Bintje pour la transformation, fraise gariguette...

En F&L : c'est un facteur déterminant et c'est souvent la rencontre entre une innovation variétale et des démarches d'acteurs qui permet le succès commercial

En discussion

- **Qu’est-ce qu’on dégage des différents aspects présentés ?**

✓ Des filières « Fruits, Légumes et pomme de terre » caractérisées par une grande diversité : espèces, structures d’exploitations et de combinaisons de différents ateliers…

✓ Importance des circuits de commercialisation / demandes de l’aval introduisant une diversification dans les modes de production (AB, qualité, relation avec le client…)

✓ Des répartitions spatiales très hétérogènes dans les territoires avec la constitution de bassins de production assez marquées, mais des territoires ayant une « biodiversité » plus élevée du fait juxtaposition des productions et de systèmes de culture mettant en œuvre des leviers d’action basés sur la diversité des habitats…

En discussion

- **Poursuite de la réflexion**

✓ Comment instruire les aspects « productivité du travail vs flexibilité dans l'organisation du travail et réactivité face à l'innovation »

- Logique semi-industrielle : améliorer la productivité du travail /unité de surface ou UTA => pas intérêt à trop diversifier et il faut des opérateurs capables d'écouler de gros volumes… et les aspects logistiques conduisent souvent à des spécialisations territoriales, etc.
- Logique flexibilité pour répondre /satisfaire à une demande plus diversifiée en type de produits, souvent avec une valorisation marchande supérieure, raccourcir les circuits (proximité locale et/ou relation directe client…) => la productivité est un critère moins prépondérant vs l'organisation du travail et la diversité de l'offre

✓ Questions de la résilience liées à la diversité : comment aborder les compromis / complémentarités entre

- résilience économique
- résilience écologique